

C. 05-0  
22793  
9034  
3

# JOURNAL DU DIMANCHE

Revue Littéraire, Artistique et de Modes

VOL. I.

MONTRÉAL, 22 DECEMBRE 1883.

No. 1.

<p><b>LE MONITEUR du COMMERCE</b> (Quatrième Année) REVUE des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.</p> <p><b>ABONNEMENT:</b> Canada et Etats-Unis, - \$2.00 Europe, - - - - - 18 frs</p> <p>Bureau: 319 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. M. E. DANSEREAU, GÉRANT.</p>	<p><b>LE JOURNAL DU DIMANCHE</b> REVUE Littéraire, Artistique, et de Modes</p> <p><b>ABONNEMENT:</b> Canada et Etats-Unis, - \$2.00 Europe, - - - - - 18 frs</p>
---	--

## Le Journal du Dimanche

SAMEDI, 22 DECEMBRE 1883.

### NOËL

C'est Noël. Bébé dort sous ses tentures closes,  
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,  
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses  
Dans les jardins du paradis.

Au dehors on entend des voix; la foule passe,  
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,  
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace  
A tous les échos de la nuit.

Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,  
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,  
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'église,  
Passent le seuil à pas discrets.

Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère  
Est restée au foyer près du petit dormeur,  
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,  
Pour ne songer qu'à son bonheur.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille,  
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond  
Rospendit pour lui seul la vision vermeille,  
Que les blonds chérubins lui font.

La mère s'est levée, anxieuse, attentive,  
Et, dans les petits bas au chevet suspendus,  
D'une main tout émue elle glisse, furtive,  
Jonjoux et bonbons confondus,

Puis, tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,  
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,  
Murmure en son orgueil:—Comme vous, ô Mario,  
J'ai mon petit Enfant-Jésus!

LOUIS FRÉCHETTE.

### NOTRE JOURNAL.

Le *Journal du Dimanche* est, avant tout, une tribune, où tous les talents littéraires ont accès. Il est littéraire, sans parti pris, critique d'art, sans autre guide que les maîtres; ses moyens sont l'analyse des défauts ou des qualités, de tel artiste, de tel amateur, de tel écrivain.

S'il a une prétention, c'est celle de jouir de l'indépendance la plus absolue.

Exempt de toute obligation, de tout sacrifice à un parti politique. Quant à présent, le *Journal du Dimanche* reproduira, commentera toute idée belle ou pratique, toute œuvre sérieuse.

La critique théâtrale ne sera jamais une admiration offusc et sans réserves, devant des talents incomplets, sans élévation, sans études et sans art; dans l'amateur comme dans l'artiste renommé, le *Journal du Dimanche* limitera ses louanges, ses encouragements et son blâme aux mérites réels de l'œuvre représentée et de ses interprètes.

Plus de ces réclames ridicules à phénomènes découverts par un orgueil paternel mal entendu, mais aussi plus d'injustices envers les talents réels que l'on ne doit jamais envisager dans leur nationalité, dans leur vie privée, mais bien dans leur génie.

Vouloir refuser, à un artiste allemand, par exemple, notre tribut d'éloges équivaldrait à refuser l'immortalité dans la gloire à Bach, Beethoven, Meyerbeer, Mendelssohn et Chopin et à tant d'autres, dont les divines inspirations sont et seront toujours pour l'humanité, la source des plus sublimes jouissances de l'esprit et de l'âme.

Nous ouvrons une de nos colonnes aux plumes féminines. Sous un nom de plume, celles dont l'imagination, les études, les voyages, ont allongé les ailes, pourront s'élaner dans l'arène et affronter le lecteur.

Nous donnerons, chaque année, un résumé synoptique des applications scientifiques de la dernière année.

L'article ayant pour titre *Le tout Montréal* sera consacré aux faits concernant les salons, les clubs, les conférences, les divers sports en honneur au Canada, les nouvelles créations littéraires ou artistiques, les arrivées, les départs, en un mot le salon et l'atelier, le boudoir et la famille—ainsi que la correspondance spéciale de Québec.

Nous serons heureux si nos efforts peuvent contribuer, dans une humble mesure à la grande œuvre littéraire inaugurée par les histo-

riens Garneau, Bibaud, Ferland, Casgrain et Sulte;

Par les littérateurs:

Chauveau, J. C. Taché, N. Aubin, J. J. Barthe, l'abbé Casgrain, Hubert Larue, Fabre, l'abbé Chandonnet, l'abbé Béjin, Buies, Routhier, Garneau fils, Marchand, Faucher de St-Maurice, Marmette, De Celles, Ths. Chapais, Jacques Auger, Legendre, Lusignan;

Par les polémistes:

Aubin, J. C. Taché, Cauchon, Dessaules, Eric Dorion, Pierre Huot, Chs. D'Aoust, Arthur Dansereau, Charles Laberge, Bellemare, J. N. Provencher, M. Lanctôt, Beaugrand, Gérin, Tarte;

Et par nos poètes dans l'ordre chronologique suivant:

Crémazie, Angers, Lenoir, Lemay, Fréchette, Marchand, Chapman et Poisson.

Quel est le jeune pays qui puisse inscrire au Panthéon de son histoire littéraire une pléiade aussi serrée?

### CHRONIQUE

Je me rappelle un sermon prêché à St-Augustin, à Paris.

J'y arrivais en plein carême; j'étais désireux d'entendre un prédicateur en renom.

Je m'informai à un garçon du Grand hôtel. — "Allez entendre l'abbé Codant, me dit-il, il prêche le carême à St-Augustin, et vous m'en direz des nouvelles."

En cinq minutes j'étais arrivé.

Une église, vaste, spacieuse, la nef encombrée de monde; sur les bas côtés, une foule recueillie, attentive, où je distingue des soldats, des ouvriers, mêlés aux retardataires qui n'ont pas pu se procurer de place, dans la nef. Au moment où j'entre le prédicateur paraît en chaire.

Grand, un beau front, les lèvres entr'ouvertes, de grands yeux, la main aristocratique.

Il se recueille, et d'une voix claire, bien timbrée, commence.

Je ne sais quelle émotion, mélange de curiosité et de respect pour le saint lieu s'empare de moi.

"*Deus charitas est.* Dieu, c'est la charité." "Mesdames, dit l'orateur, nous avons déjà développé notre démonstration, au point de vue théologique, nous avons reconnu que Dieu est et nous a faits bons, mais aujourd'hui, nous allons reconnaître qu'il a été tout particulièrement bon pour vous."

"Mesdames, continue l'abbé, je m'adresse à vous, riches, heureuses de la terre, entourés de